

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(Le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

September 5, 2023

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following leave applications will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, September 7, 2023. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 5 septembre 2023

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation suivantes le jeudi 7 septembre 2023, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Hu Fang v. His Majesty the King* (Que.) (Criminal) (By Leave) ([40640](#))
 2. *Jonathan Francis Silvanus Sylvester v. His Majesty the King* (Alta.) (Criminal) (By Leave) ([40699](#))
 3. *Ryan Lewis v. Attorney General of Canada* (Fed.) (Civil) (By Leave) ([40658](#))
 4. *Hydro-Québec c. Syndicat des employé-es de métiers d'Hydro-Québec, section locale 1500 (SCFP-FTQ)* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([40626](#))
 5. *Donald Blenus v. Charles Fraser* (N.S.) (Civil) (By Leave) ([40603](#))
 6. *Puma SE v. Caterpillar Inc.* (Fed.) (Civil) (By Leave) ([40641](#))
 7. *Joey Toutsaint v. Investigation Committee of the Saskatchewan Registered Nurses Association* (Sask.) (Civil) (By Leave) ([40652](#))
 8. *Jeremy Maddock, et al. v. Law Society of British Columbia, et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([40673](#))
 9. *K.C. v. His Majesty the King* (Que.) (Criminal) (By Leave) ([40572](#))
 10. *Amacon Alaska Development Partnership v. ARC Digital Canada Corp.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([40650](#))

40640 **Hu Fang v. His Majesty the King**
(Que.) (Criminal) (By Leave)

Appeals — Regulatory conviction — Whether courts erred in their decisions to dismiss appeal and deny leave to appeal — Whether application for leave to appeal raises issues of public importance — *Act respecting the Réseau de transport métropolitain*, C.Q.L.R., c. R-25.01.

Mr. Fang received a statement of offence under the *Act respecting the Réseau de transport métropolitain*. He did not enter a plea and a court date was set, for which he was not present and was found guilty by default. The Court of Quebec dismissed the application for a revocation of judgment. The Superior Court of Quebec dismissed the appeal, ruling that it had no merit and was manifestly devoid of any chance of success. The Court of Appeal of Quebec refused to grant leave to appeal, as it found there was no true question of law.

August 23, 2022
Superior Court of Quebec
(Perreault J.)
[2022 QCCS 3352](#), File No. 705-36-000931-228

Appeal dismissed

December 28, 2022
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Mainville J.A.)
File No. 500-10-007885-229 (unpublished)

Application for leave to appeal dismissed

February 21, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40640 **Hu Fang c. Sa Majesté le Roi**
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Appel — Déclaration de culpabilité en matière réglementaire — Les tribunaux ont-ils commis des erreurs dans leurs décisions de rejeter l'appel et de refuser l'autorisation d'appel? — La demande d'autorisation d'appel soulève-t-elle des questions d'importance pour le public? — *Loi sur le Réseau de transport métropolitain*, RLRQ, ch. R-25.01.

Monsieur Fang a reçu un constat d'infraction en vertu de la *Loi sur le Réseau de transport métropolitain*. Il n'a pas plaidé coupable et une date d'audience a été fixée, à laquelle il ne s'est pas présenté et a été déclaré coupable par défaut. La Cour du Québec a rejeté la demande de révocation du jugement. La Cour supérieure du Québec a rejeté l'appel, statuant qu'il n'était pas fondé et qu'il était manifestement dépourvu de toute chance de succès. La Cour d'appel du Québec a refusé d'accorder la permission d'appeler, estimant qu'il n'y avait pas de véritable question de droit.

23 août 2022
Cour supérieure du Québec
(Juge Perreault)
[2022 QCCS 3352](#)
Dossier n° 705-36-000931-228

Rejet de l'appel

28 décembre 2022
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juge Mainville)
Dossier n° 500-10-007885-229 (non publié)

Rejet de la requête pour permission d'appeler

21 février 2023
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

40699 Jonathan Francis Silvanus Sylvester v. His Majesty the King
(Alta.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law — Defences — Intoxication — Self-defence — Whether the trial judge erred by inferring intent from the deceased's injury without considering any other evidence — Whether the lower courts erred in rejecting the applicant's defences of intoxication and self-defence?

The deceased, the applicant, and a number of other individuals lived together in a one-bedroom apartment in Calgary. They were all regular users of drugs and alcohol. There was discord among them which included the deceased injuring two of the roommates. The main issue at trial was the identity of the person who struck and killed the deceased with the machete. The applicant testified that it was another person who did it, and that other person testified that it was the applicant who did it. The applicant was convicted of second degree murder, and his conviction appeal was dismissed.

January 14, 2020
Court of Queen's Bench of Alberta
(Yamauchi J.)
[2020 ABQB 27](#)

Conviction entered: second degree murder

September 23, 2021
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(O'Ferrall, Wakeling and Schutz JJ.A.)
[2021 ABCA 312](#); 2001-0093A

Appeal dismissed

May 1, 2023
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

40699 Jonathan Francis Silvanus Sylvester c. Sa Majesté le Roi
(Alb.) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel — Moyens de défense — Intoxication — Légitime défense — Le juge du procès a-t-il commis une erreur en inférant l'intention sur le fondement de la blessure du défunt sans tenir compte d'autres éléments de preuve? — Les juridictions inférieures ont-elles commis une erreur en rejetant les moyens de défense invoqués par le demandeur, soit l'intoxication et la légitime défense?

Le défunt, le demandeur et quelques autres personnes vivaient ensemble dans un appartement d'une chambre à coucher à Calgary. Ils étaient tous des consommateurs réguliers de drogues et d'alcool. Il y avait de la discorde entre eux et le défunt a blessé deux de ses colocataires. La principale question litigieuse au procès était l'identité de la personne qui avait frappé et tué le défunt avec la machette. Dans son témoignage, le demandeur a affirmé que c'était une autre personne qui l'avait fait, et cette autre personne, dans son témoignage, a déclaré que c'était le demandeur qui l'avait fait. Le demandeur a été déclaré coupable de meurtre au deuxième degré et son appel de la déclaration de culpabilité a été rejeté.

14 janvier 2020
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Yamauchi)
[2020 ACNL 27](#)

Déclaration de culpabilité : meurtre au deuxième degré

23 septembre 2021
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(Juges O'Ferrall, Wakeling et Schutz)

Rejet de l'appel

1^{er} mai 2023
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

40658 Ryan Lewis v. Attorney General of Canada
(Fed.) (Civil) (By Leave)

Administrative law — Boards and tribunals — Regulatory boards — Judicial review — Standard of review — Harassment complaint brought against RCMP officer — How should reviewing courts apply *Vavilov* framework where an administrative tribunal has set its own, highly deferential, standard of review — What constitutes reasonable interpretation of test for single incident harassment.

Mr. Lewis is an RCMP officer. Mr. Lewis' commanding officer found his conduct towards another officer, during a traffic checkpoint, was harassment. The commanding officer imposed certain conduct measures.

The Conduct Appeal Adjudicator confirmed the commanding officer's finding of harassment. The Adjudicator rescinded the conduct measures imposed by the commanding officer due to a limitation period.

The Federal Court dismissed the application for judicial review. The Federal Court of Appeal dismissed the appeal.

May 21, 2019
Royal Canadian Mounted Police Harassment
Complaint
(A/Commr. Tremblay)

Complaint of harassment established and officer found to have contravened s. 2.1 of the RCMP *Code of Conduct*.

February 18, 2020
Royal Canadian Mounted Police Conduct
Appeal Decision
(Pittman A., Conduct Appeal Adjudicator)

Appeal dismissed and harassment complaint confirmed. Appeal of conduct measures allowed on grounds it was statute-barred from imposing conduct measures.

December 9, 2021
Federal Court
(Pentney J.)
[2021 FC 1385](#)

Application for judicial review dismissed.

January 23, 2023
Federal Court of Appeal
(Stratas, Locke and Goyette JJ.A.)
[2023 FCA 15](#)
A-355-21

Appeal dismissed.

March 24, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

40658 Ryan Lewis c. Procureur général du Canada
(Féd.) (Civile) (Autorisation)

Droit administratif — Organismes et tribunaux administratifs — Organismes de réglementation — Contrôle judiciaire — Norme de contrôle — Plainte de harcèlement déposée contre un agent de la GRC — Comment les cours

de révision doivent-elles appliquer le cadre d'analyse établi dans *Vavilov* lorsqu'un tribunal administratif a établi sa propre norme de contrôle, empreinte d'une grande déférence? — En quoi consiste une interprétation raisonnable du critère pour déterminer si l'incident isolé constituait du harcèlement?

Monsieur Lewis est un agent de la GRC. Le commandant de M. Lewis a estimé que son comportement à l'égard d'un autre agent, lors d'un contrôle de la circulation, constituait du harcèlement. Le commandant a imposé certaines mesures disciplinaires.

L'arbitre de l'appel en matière de déontologie a confirmé la conclusion de harcèlement du commandant. L'arbitre a annulé les mesures disciplinaires imposées par le commandant pour cause de prescription.

La Cour fédérale a rejeté la demande de contrôle judiciaire. La Cour d'appel fédérale a rejeté l'appel.

21 mai 2019 Plainte de harcèlement à la Gendarmerie royale du Canada (Comm. adj. Tremblay)	Décision portant que la plainte de harcèlement est établie et que l'agent a enfreint l'article 2.1 du <i>Code de déontologie</i> de la GRC.
--	---

18 février 2020 Décision d'appel en matière de déontologie de la Gendarmerie royale du Canada (A. Pittman, arbitre de l'appel en matière de déontologie)	Rejet de l'appel et confirmation de la plainte de harcèlement. Sentence accueillant l'appel portant sur les mesures disciplinaires au motif que des mesures disciplinaires ne pouvaient être imposées pour cause de prescription.
--	---

9 décembre 2021 Cour fédérale (Juge Pentney) 2021 CF 1385	Rejet de la demande de contrôle judiciaire.
--	---

23 janvier 2023 Cour d'appel fédérale (Juges Stratias, Locke et Goyette) 2023 FCA 15 A-355-21	Rejet de l'appel.
---	-------------------

24 mars 2023 Cour suprême du Canada	Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.
--	---

40626 Hydro-Québec v. Syndicat des employé-es de métiers d'Hydro-Québec, section locale 1500 (SCFP-FTQ) -and- Pierre-Georges Roy, in his capacity as grievance arbitrator (Que.) (Civil) (By Leave)

Administrative law — Judicial review — Arbitration award — Standard of review — Concept of reasonable outcome — Whether it is in public interest for this Court to intervene in order to discard concept of reasonable outcome in respect of facts and law or at least to clarify its role and scope in matters of judicial review.

In 2019, the applicant, Hydro-Québec (“Employer”), unilaterally changed the working conditions of the mobile operators working at the Outardes-3, Outardes-4 and Manic 3 hydroelectric plants and the Micoua substation in the Manicouagan region (collectively, “mid-complex plants”). Those conditions were set out in letters of agreement that had applied since the 1980s. The respondent, the Syndicat des employé-es de métiers d'Hydro-Québec, section locale 1500 (SCFP-FTQ) (“Union”), filed a grievance to force the Employer to honour the rights and privileges attached to the collective agreement and the letters of agreement. It also sought financial compensation for loss of the benefits

provided for in those documents as well as exemplary damages. The arbitrator, Pierre-Georges Roy, dismissed the Union's grievance on the basis of the Employer's right of management. The trial judge found that the arbitrator's conclusion was not a reasonable outcome. He allowed the application for judicial review, set aside the arbitrator's decision, allowed the grievance and ordered the Employer to comply in full with the letters of agreement. He referred the matter back to another arbitrator for a decision on the issue of damages and the monetary compensation to which the aggrieved employees were entitled. A majority of the Court of Appeal dismissed the appeal on the ground that the arbitration award was unreasonable.

June 25, 2021
Quebec Superior Court
(Francoeur J.)
[2021 QCCS 3043](#)

Application for judicial review allowed; arbitrator's decision set aside; grievance allowed; matter referred back to another arbitrator for decision on issue of damages and monetary compensation to which aggrieved employees were entitled

December 22, 2022
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Lévesque and Gagné J.J.A. and Cotnam J.A.
[dissenting])
[2022 QCCA 1714](#); 200-09-010387-212

Appeal dismissed

February 17, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40626 Hydro-Québec c. Syndicat des employé-es de métiers d'Hydro-Québec, section locale 1500 (SCFP-FTQ)
-et-
Pierre-Georges Roy, en sa qualité d'arbitre de griefs
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit administratif — Contrôle judiciaire — Sentence arbitrale — Norme de contrôle — Notion d'issue raisonnable — Est-il d'intérêt public que cette Cour intervienne pour écarter la notion d'issue raisonnable en regard des faits et du droit ou, à tout le moins, pour en préciser le rôle et la portée en matière de contrôle judiciaire?

En 2019, la demanderesse Hydro-Québec (« Employeur ») modifie unilatéralement les conditions de travail des opérateurs mobiles qui travaillent dans les centrales hydroélectriques Outardes-3, Outardes-4, Manic 3 et au Poste Micoua dans la région de Manicouagan (collectivement, les « centrales du Milieu du complexe ») qui sont prévues dans des lettres d'entente dont l'application remonte aux années 1980. L'intimé, le Syndicat des employé-es de métiers d'Hydro-Québec, section locale 1500 (SCFP-FTQ) (« Syndicat »), dépose un grief visant à forcer l'Employeur à respecter les droits et privilèges rattachés à la convention collective et aux lettres d'entente, tout en recherchant une compensation financière pour la perte des avantages prévus à celles-ci et des dommages-intérêts exemplaires. L'arbitre, M^e Pierre-Georges Roy, rejette le grief syndical en se fondant sur le droit de gérance de l'Employeur. Le juge de première instance estime que la conclusion retenue par l'arbitre n'est pas une issue raisonnable. Il accueille la demande en contrôle judiciaire, annule la décision de l'arbitre, accueille le grief et ordonne à l'Employeur de respecter intégralement les lettres d'entente. Il retourne le dossier à un autre arbitre afin que soit décidé de la question des dommages et de la compensation monétaire à laquelle les salariés lésés ont droit. La Cour d'appel rejette l'appel à la majorité au motif que la sentence arbitrale est déraisonnable.

Le 25 juin 2021
Cour supérieure du Québec
(Juge Francoeur)
[2021 QCCS 3043](#)

Demande en contrôle judiciaire accueillie; décision de l'arbitre annulée; grief accueilli; dossier retourné à un autre arbitre afin que soit décidé de la question des dommages et de la compensation monétaire à laquelle les salariés lésés ont droit

Le 22 décembre 2022
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Juges Lévesque, Gagné et Cotnam
[dissidente])
[2022 QCCA 1714](#); 200-09-010387-212

Appel rejeté

Le 17 février 2023
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

40603 Donald Blenus v. Charles Fraser
(N.S.) (Civil) (By Leave)

Damages — Quantum — Loss of income — Diminished earning capacity — Mitigation – Causation — Applicant involved in motor vehicle accident with respondent — Applicant formerly operating general construction business – Business shut down in years following accident — Did the trial judge err in his assessment of damages related to loss of income and/or diminished earning capacity?

The applicant, Mr. Blenus, suffered injuries in a motor vehicle accident. He sued the respondent, Mr. Fraser, for damages. Though liability was admitted by Mr. Fraser, damages and their causation were at issue in the courts below. The trial judge denied Mr. Blenus's claims for loss of income and diminished earning capacity. He rejected the premise that the injuries caused Mr. Blenus to close his profitable construction business, resulting in financial loss, and he found that Mr. Blenus could have mitigated any financial loss but elected not to do so. On appeal, Mr. Blenus continued to contend that the judge erred by failing to award any amount of damage for these claims. The Court of Appeal dismissed his appeal. It noted that Mr. Blenus did not demonstrate any error committed by the judge.

March 2, 2021
Supreme Court of Nova Scotia
(Warner J.)
Ken No. 441592
[2021 NSSC 79](#)

General damages of \$100,000, damages for loss of housekeeping and valuable services of \$25,000, and damages for cost of future care of \$25,000 awarded to applicant; damages reduced by 25 percent due to failure to mitigate

December 7, 2022
Nova Scotia Court of Appeal
(Van den Eynden, Bryson and Derrick JJ.A.)
No. CA 508019
[2022 NSCA 73](#)

Appeal dismissed

February 2, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40603 Donald Blenus c. Charles Fraser
(N.-É.) (Civile) (Autorisation)

Dommages-intérêts — Quantum — Perte de revenus — Capacité limitée de gagner sa vie — Atténuation – Lien de causalité — Demandeur impliqué dans un accident de véhicule à moteur avec le défendeur — Demandeur exploitant anciennement une entreprise de construction générale – Entreprise cessant ses activités dans les années suivant l'accident — Le juge du procès a-t-il commis une erreur dans son évaluation des dommages-intérêt liés à la perte de revenus et/ou la capacité limitée de gagner sa vie?

Le demandeur, M. Blenus, a subi des blessures dans un accident de voiture. Il a poursuivi en justice le défendeur, M. Fraser, en vue d'obtenir des dommages-intérêts. Même si M. Fraser a reconnu sa responsabilité, les dommages-

intérêts et leur lien de causalité étaient en litige devant les juridictions inférieures. Le juge du procès a rejeté les demandes de M. Blenus relatives à la perte de revenus et à la capacité limitée de gagner sa vie. Il a rejeté la prémisse selon laquelle les blessures ont causé la fermeture de l'entreprise rentable de construction générale de M. Blenus, entraînant des pertes financières, et il a conclu que M. Blenus aurait pu atténuer toute perte financière, mais a choisi de ne pas le faire. En appel, M. Blenus a continué à affirmer que le juge a commis une erreur en omettant d'accorder quelque montant que ce soit pour les dommages-intérêts relatifs à ces demandes. La Cour d'appel a rejeté son appel. Elle a estimé que M. Blenus n'avait pas démontré que le juge avait commis une erreur.

2 mars 2021
Cour suprême de la Nouvelle-Écosse
(juge Warner)
Ken n° 441592
[2021 NSSC 79](#)

Dommages-intérêts généraux de 100 000 \$, dommages-intérêts pour perte d'entretien domestique et services valables de 25 000 \$, et dommages-intérêts pour les coûts de soins à venir de 25 000 \$, adjugés au demandeur; dommages-intérêts réduits de 25 %, en raison de l'absence d'atténuation

7 décembre 2022
Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse
(Van den Eynden, Bryson et Derrick)
n° CA 508019
[2022 NSCA 73](#)

Appel rejeté

2 février 2023
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

40641 Puma SE v. Caterpillar Inc.
(Fed.) (Civil) (By Leave)

Intellectual property — Trademarks — Appeal of Registrar of Trademarks' decision — Confusion — Coined terms — Design marks — Dominant feature — Whether right to appeal decision of the Registrar of Trademarks under *Trademarks Act*, R.S.C. 1985, c. T-13, s. 56, and ability to adduce additional evidence in such appeals permit case-splitting and *de novo* review — When assessing whether likelihood of confusion exists, including with respect to coined terms and design marks, how dominant or most striking or unique feature of trademark should be considered while still viewing trademark as a whole from perspective of hurried consumer.

Puma SE filed application number 1558723 for the trademark “procat” based upon proposed use in association with footwear (athletic, sports and casual shoes and boots) and headgear (hats and caps). It was advertised for opposition purposes in the *Trademarks Journal*. Caterpillar Inc. filed a statement of opposition. It owns several registrations and applications for trademarks consisting of or incorporating the term “CAT”, including application No. 1,588,026 for “CAT”, and registration no. TMA382,234 for “CAT and triangle design”, both associated with work, sport and casual clothing (caps), headwear (stocking caps, ear muffs and head bands), and footwear (work boots and athletic shoes). Caterpillar raised four grounds of opposition under the *Trademarks Act*, R.S.C. 1985, c. T-13, ss. 2, 12.1(d) and 16(3)(a) and (c), alleging that the marks did not distinguish Puma's goods from Caterpillar's and because “procat” was confusing with Caterpillar's marks, which had been used in Canada before the date the application for “procat” was filed. In support of the grounds of opposition, Caterpillar relied on its licensees' use of its marks in Canada to show use of the marks and the extent to which they had become known.

The Trademarks Opposition Board rejected all of Caterpillar's grounds of opposition and found that there was no likelihood of confusion between the marks within the meaning of s. 6(5) of the Act. The registration of the mark “procat” was permitted. The Federal Court allowed Caterpillar's appeal under s. 56(1), set aside the Board's decision and refused Puma's application for “procat” under s. 38(12). The Federal Court of Appeal dismissed Puma's appeal.

August 29, 2017
Registrar of Trade-Marks
[2017 TMOB 114](#)

Caterpillar Inc.'s opposition of trademark application no. 1,558,723 by Puma SE for "procat" rejected; registration of "procat" allowed

September 22, 2021
Federal Court
(Fuhrer J.)
[2021 FC 974](#)

Appeal of Board's decision allowed; rejection of Caterpillar Inc.'s opposition set aside; trademark application no. 1,558,723 for "procat" refused

January 10, 2023
Federal Court of Appeal
(Boivin, De Montigny, Woods JJ.A.)
[2023 FCA 4](#)

Appeal dismissed

March 10, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40641 Puma SE c. Caterpillar Inc.
(Féd.) (Civile) (Autorisation)

Propriété intellectuelle — Marques de commerce — Appel de la décision du Régistrare des marques de commerce — Confusion — Mots inventés — Marques figuratives — Caractéristique dominante — Le droit d'interjeter appel de la décision du Registrare des marques de commerce, au titre de la *Loi sur les marques de commerce*, L.C. 1985, c. T-13, art. 56, et la possibilité de produire de nouveaux éléments de preuve dans de tels appels justifie-t-il de scinder l'affaire et un examen *de novo*? — Lorsqu'on évalue si la possibilité raisonnable de confusion existe, y compris en ce qui concerne des mots inventés et des marques figuratives comment une caractéristique dominante ou très frappante, ou unique d'une marque de commerce devrait-elle être prise en considération tout en continuant de percevoir la marque de commerce comme un tout du point de vue du consommateur pressé?

Puma SE a produit la demande d'enregistrement n° 1558723 relative à la marque de commerce « procat », fondée sur un emploi projeté en liaison avec des articles chaussants (chaussures et bottes d'entraînement et de sport) et couvre-chefs (chapeaux et casquettes). La demande a été annoncée aux fins d'opposition dans le *Journal des marques de commerce*. Caterpillar Inc. a produit une déclaration d'opposition. Elle est propriétaire de plusieurs enregistrements et demandes de marques de commerce formées du terme « CAT » ou comprenant ce terme, y compris la demande n° 1588026 relative à la marque de commerce « CAT », et l'enregistrement n° LMC382,234 de la marque de commerce « CAT et Dessin de triangle » qui visent tous deux des vêtements de travail, de sport et tout-aller (casquettes) couvre-chefs (tuques, cache-oreilles et bandeaux), et des articles chaussants (bottes de travail et chaussures de sport). Caterpillar a soulevé quatre motifs d'opposition, au titre de la *Loi sur les marques de commerce*, L.C. 1985, c. T-13, art. 2, al. 12.1d) et 16(3)a) et c), faisant valoir que la marque ne distingue pas les marchandises de Puma de celles de Caterpillar, et parce que « procat » crée de la confusion avec la marque de commerce de Caterpillar, qui a été employée au Canada avant la date de production de la demande relative à « procat ». À l'appui des motifs d'opposition, Caterpillar s'est fondée sur l'usage de la marque de commerce au Canada par ses licenciés pour démontrer la période pendant laquelle la marque de commerce a été en usage et la mesure dans laquelle elle est devenue connue.

La Commission des oppositions des marques de commerce a rejeté tous les motifs d'opposition de Caterpillar et conclu qu'il n'y a aucune probabilité raisonnable de confusion entre les marques de commerce au sens du par. 6(5) de la Loi. L'enregistrement de la marque « procat » a été autorisé. La Cour fédérale a accueilli l'appel interjeté par Caterpillar, en vertu du par. 56(1), annulé la décision de la Commission, et rejeté la demande d'enregistrement de la marque de commerce « procat » de Puma, conformément au par. 38(12). La Cour d'appel fédérale a rejeté l'appel de Puma.

29 août 2017
Régistratre des marques de commerce
[2017 COMC 114](#)

Demande d'opposition à la marque de commerce de Caterpillar n° 1558723 présentée par Puma SE pour « procat » rejetée; enregistrement de « procat » accueilli

22 septembre 2021
Cour fédérale
(juge Fuhrer)
[2021 CF 974](#)

Appel interjeté contre la décision de la Commission accueilli; rejet de l'opposition de Caterpillar Inc. annulé; demande d'enregistrement de la marque de commerce n° 1558723 pour « procat » rejetée

10 janvier 2023
Cour d'appel fédérale
(juges Boivin, De Montigny, Woods)
[2023 FCA 4](#)

Appel rejeté

10 mars 2023
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

40652 **Joey Toutsaint v. Investigation Committee of the Saskatchewan Registered Nurses Association**
(Sask.) (Civil) (By Leave)

Administrative law – Judicial review – Standard of review – Sufficiency of reasons – Whether the applicant was denied procedural fairness by the investigation committee in light of the *Vavilov* decision – Whether the applicant had standing to challenge the findings of the investigation committee?

The applicant was an inmate at the Saskatchewan Federal Penitentiary. The applicant filed a complaint with The Saskatchewan Registered Nurses' Association regarding a nurse's conduct when she gave some medication to him. The investigation committee dismissed the complaint with reasons. The applicant's application for judicial review of the dismissal of his complaint was dismissed. His appeal was dismissed.

December 7, 2021
Court of Queen's Bench of Saskatchewan
(Gabrielson J.)
[2021 SKQB 315](#)

Application for judicial review dismissed

January 17, 2023
Court of Appeal for Saskatchewan
(Tholl and Leurer J.J.A., Jackson J.A. (dissenting))
CACV3951; [2023 SKCA 11](#)

Appeal dismissed

March 20, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40652 **Joey Toutsaint c. Investigation Committee of the Saskatchewan Registered Nurses Association**
(Sask.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit administratif — Contrôle judiciaire — Norme de contrôle — Suffisance des motifs — Le demandeur s'est-il vu refuser l'équité procédurale par le comité d'enquête compte tenu de la décision dans l'arrêt *Vavilov*? — Le demandeur avait-il qualité pour contester les conclusions tirées par le comité d'enquête ?

Le demandeur était un détenu du pénitencier fédéral de la Saskatchewan. Il a déposé une plainte auprès de la Saskatchewan Registered Nurses' Association eu égard à la conduite d'une infirmière lorsqu'elle lui a administré des médicaments. Le comité d'enquête a rejeté la plainte et a motivé sa décision. La demande de contrôle judiciaire du rejet de la plainte présentée par le demandeur a été rejetée. L'appel interjeté par ce dernier a également été rejeté.

7 décembre 2021
Cour du Banc de la Reine de la Saskatchewan
(juge Gabrielson)
[2021 SKQB 315](#)

La demande de contrôle judiciaire est rejetée.

17 janvier 2023
Cour d'appel de la Saskatchewan
(juges Tholl et Leurer, la juge Jackson est dissidente)
CACV3951; [2023 SKCA 11](#)

L'appel est rejeté.

20 mars 2023
Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est présentée.

40673 **Jeremy Maddock v. Law Society of British Columbia**
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Law of professions — Barristers and solicitors — Representation by non-lawyer agents — Whether statutes allowing representation by agent in certain court proceedings indicates a legislative intention to permit paid agents to promote access to justice — Whether the principle of access to justice requires conflict between a statutory permission to appear as agent, and a general statutory prohibition on non-lawyers providing legal services for a fee, be resolved in favour of permission to appear as a paid agent - *Legal Profession Act*, S.B.C. 1998, c. 9 — *Offence Act*, R.S.B.C. 1996, c. 338

Applicant Jeremy Maddock is a self-employed legal consultant who provides legal research and other services to lawyers and members of the public. He obtained a law degree but is not, and never has been, a practicing lawyer.

The respondent Law Society of British Columbia contacted Mr. Maddock over concerns that he was engaging in activities restricted to practicing lawyers. Shortly thereafter, Mr. Maddock filed a petition in superior court seeking declarations concerning the interpretation of two statutory provisions — s. 15(2) of the *Legal Profession Act* and s. 57(2) of the *Offence Act* — which concern the extent to which non-lawyers may perform work of a legal nature.

The Law Society filed its own application, seeking an injunction under s. 85 of the *Legal Profession Act* to prevent Mr. Maddock from engaging in activities it considered to be restricted to practicing lawyers.

Both applications were heard together. The chambers judge found that Mr. Maddock had breached ss. 15(1) and 15(5) of the *Legal Professions Act* by engaging in the practice of law for a fee, and by prosecuting a matter in the British Columbia Supreme Court. The chambers judge granted the injunction sought by the Law Society, and dismissed Mr. Maddock's application for declaratory relief. The Court of Appeal dismissed Mr. Maddock's appeal.

January 21, 2020
Supreme Court of British Columbia
(Shergill J.)
[2020 BCSC 71](#)

Application for declaratory relief dismissed; injunction granted to enjoin applicant from engaging in the practice of law or from commencing, prosecuting, or defending a proceeding in any court

February 3, 2023
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Willcock, DeWitt-Van Oosten and Voith JJ.A.)

Appeal dismissed

April 4, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40673 **Jeremy Maddock c. Law Society of British Columbia**
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Droit des professions — Avocats et procureurs — Représentation par des agents qui ne sont pas avocats — Les lois permettant la représentation par un agent dans certaines instances judiciaires sont-elles révélatrices d’une intention législative de permettre à des agents rémunérés de promouvoir l’accès à la justice? — Est-ce que le principe de l’accès à la justice requiert une incompatibilité entre une autorisation légale de comparaître en tant qu’agent et une interdiction légale générale que des non-avocats offrent des services juridiques contre rémunération qui peut être résolue en faveur de l’autorisation de comparaître en tant qu’agent rémunéré? — *Legal Profession Act*, S.B.C. 1998, c. 9 — *Offence Act*, R.S.B.C. 1996, c. 338

Le demandeur, Jeremy Maddock, est un juriste-conseil autonome qui offre des services de recherche juridique et d’autres services aux avocats et aux membres du public. Il a obtenu un diplôme en droit, mais n’est pas avocat et n’a jamais exercé la profession d’avocat.

Le défendeur, le Law Society of British Columbia, a contacté M. Maddock relativement à des préoccupations selon lesquelles il se livrait à des activités réservées à l’exercice de la profession d’avocat. Peu après cela, M. Maddock a déposé une requête à la Cour supérieure sollicitant des déclarations concernant l’interprétation de deux dispositions légales — les par. 15(2) de la *Legal Profession Act* et 57(2) de la *Offence Act* — relatives à la mesure selon laquelle des non-avocats peuvent accomplir du travail de nature juridique.

Le Barreau a déposé sa propre demande, sollicitant une injonction, au titre de l’art. 85 de la *Legal Profession Act*, afin d’empêcher M. Maddock de se livrer à des activités qu’il considère comme réservées aux personnes exerçant la profession d’avocat.

Les deux demandes ont été entendues conjointement. Le juge en cabinet a conclu que M. Maddock avait violé les par. 15(1) et 15(5) de la *Legal Profession Act*, en se livrant à la pratique du droit contre rémunération, et en poursuivant une affaire à la Cour suprême de la Colombie-Britannique. Le juge en cabinet a accordé l’injonction demandée par le Barreau et rejeté la demande de M. Maddock en vue d’un jugement déclaratoire. La Cour d’appel a rejeté l’appel interjeté par M. Maddock.

21 janvier 2020
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Shergill)
[2020 BCSC 71](#)

Rejet de la demande en vue d’un jugement déclaratoire; injonction accordée visant à interdire au demandeur de se livrer à la pratique du droit ou de commencer, poursuivre, ou défendre une instance devant tout tribunal

3 février 2023
Cour d’appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(juges Willcock, DeWitt-Van Oosten et Voith)
[2023 BCCA 53](#)

Rejet de l’appel

4 avril 2023
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d’autorisation d’appel

40572 K.C. v. His Majesty the King
(Que.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law – Sexual offences – Evidence – Credibility – Principle in *Browne v. Dunn* – Trial fairness – Whether the Court of Appeal erred in law in failing to intervene, despite finding that the principle in *Browne v. Dunn* (1893), 6 R. 67, had not been breached, contrary to the trial judge’s ruling – Whether the Court of Appeal erred in law in finding that since the applicant had not been prevented from presenting his evidence at trial, he suffered no prejudice at all, despite the adverse credibility finding made against him – Whether the Court of Appeal erred in law in finding no breach of trial fairness even though the trial judge had not discussed the breach and its possible remedies with the parties.

The Court of Quebec made twelve findings of guilt against the applicant for multiple sexual offences committed against his adoptive daughters while they were young girls. At trial, the complainants testified for the prosecution. The defence was total denial. The applicant testified, as did his spouse and several sons. Credibility was the key issue at trial and the resolution of the case was governed by the principles in *R. v. W.(D.)*, [1991] 1 S.C.R. 742.

The applicant appealed his convictions on two grounds. First, he claimed that in the application of the principles in *W.(D.)*, the trial judge attributed too much weight to the demeanour of the complainants when they testified. Second, he claimed that the judge erred in his application of the principle in *Browne v. Dunn*, (1893), 6 R. 67. The Court of Appeal of Quebec unanimously dismissed the appeal.

December 21, 2020
Court of Quebec
(Dubois J.C.Q.)
[2020 QCCQ 14232](#)

Accused convicted of multiple sexual offences

November 30, 2022
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Dutil, Healy and Sansfaçon JJ.A.)
[2022 QCCA 1611](#)

Appeal dismissed

January 16, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40572 K.C. c. Sa Majesté le Roi
(Qué.) (Criminelle) (Autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit criminel — Infractions sexuelles — Preuve — Crédibilité — Principe de l’arrêt *Browne c. Dunn* — Équité du procès — La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur de droit en n’intervenant pas, bien qu’elle ait conclu que le principe de l’arrêt *Browne c. Dunn* (1893), 6 R. 67, n’avait pas été violé, contrairement à la décision du juge du procès? — La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur de droit en concluant que, puisque le demandeur n’avait pas été empêché de présenter sa preuve au procès, il n’avait subi aucun préjudice, malgré la conclusion défavorable sur sa crédibilité? — La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur de droit en concluant qu’il n’y avait pas eu atteinte à l’équité du procès, même si le juge du procès n’avait pas discuté de l’atteinte et de ses réparations possibles avec les parties?

La Cour du Québec a prononcé douze déclarations de culpabilité à l’encontre du demandeur pour de multiples infractions sexuelles commises à l’encontre de ses filles adoptives alors qu’elles étaient jeunes. Lors du procès, les plaignantes ont témoigné en faveur de l’accusation. La défense a consisté à tout nier. Le demandeur a témoigné, ainsi

que son épouse et plusieurs de ses fils. La crédibilité constituait la question fondamentale au procès et la résolution de l'affaire était régie par les principes énoncés dans l'arrêt *R. c. W.(D.)*, [1991] 1 R.C.S. 742.

Le demandeur a interjeté appel des déclarations de culpabilité pour deux motifs. Tout d'abord, il a affirmé que, dans l'application des principes de l'arrêt *W.(D.)*, le juge du procès avait accordé trop d'importance à l'attitude des plaignantes lors de leur témoignage. Deuxièmement, il prétend que le juge a commis une erreur dans l'application du principe énoncé dans *Browne c. Dunn*, (1893), 6 R. 67. La Cour d'appel du Québec a rejeté l'appel à l'unanimité.

21 décembre 2020
Cour du Québec
(Juge Dubois)
[2020 QCCQ 14232](#)

Déclaration de culpabilité de l'accusé pour de multiples infractions sexuelles

30 novembre 2022
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juges Dutil, Healy et Sansfaçon)
[2022 QCCA 1611](#)

Rejet de l'appel.

16 janvier 2023
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

40650 **Amacon Alaska Development Partnership v. ARC Digital Canada Corp.**
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Contracts — Leases — Commercial contracts — Validity — Performance — Breach — How should Canadian courts reconcile the law of good faith and other principles of Canadian contract law — *Bhasin v. Hrynew*, 2014 SCC 71, [2014] 3 S.C.R. 494.

When the applicant purchased the premises in which the respondent was leasing space, the two parties negotiated the terms of a lease modification agreement. In return for the respondent agreeing to vacate the premises early and give up an option to renew, the applicant was to pay an amount of \$290,000 upon the execution of the agreement by the respondent and another \$290,000 when the premises were vacated. When the respondent waited to execute the agreement until it had negotiated a new lease for alternative premises one month later, the applicant refused to sign the agreement and did not pay the initial \$290,000. Without having budgeted money to make a phased move, the respondent did not vacate by the earlier agreed date. The applicant then signed the agreement and paid the initial \$290,000 but refused to pay the second amount on the basis that the respondent had not vacated the premises as agreed. It also sought to charge the respondent double rent for the overholding period. The respondent brought an action for a declaration that the agreement was valid and binding and had been breached by the applicant. Applying the principles of good faith set out in *Bhasin v. Hrynew*, 2014 SCC 71, [2014] 3 S.C.R. 494, the court found that the circumstances overwhelmingly established that the applicant acted dishonestly towards the respondent. The court awarded damages to the respondent in the amount of \$369,260 and dismissed the applicant's counterclaim. The Court of Appeal for British Columbia dismissed the applicant's appeal.

August 17, 2021
Supreme Court of British Columbia
(Fitzpatrick J.)
[2021 BCSC 1612](#)

Respondent awarded damages in the amount of \$369,260; applicant's counterclaim dismissed.

January 20, 2023
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Bauman C.J., Frankel and MacKenzie JJ.A.)
[2023 BCCA 34](#)

Appeal dismissed.

40650 Amacon Alaska Development Partnership c. ARC Digital Canada Corp.
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Contrats — Baux — Contrats commerciaux — Validité — Exécution — Violation — Comment les tribunaux canadiens doivent-ils concilier la loi de la bonne foi et les autres principes du droit canadien des contrats — *Bhasin c. Hrynew*, 2014 CSC 71, [2014] 3 R.C.S. 494.

Lorsque la demanderesse a acheté les locaux dans lesquels l'intimée louait des espaces, les deux parties ont négocié les termes d'un accord de modification du bail. En contrepartie de l'acceptation par l'intimée de libérer les lieux de manière anticipée et de renoncer à une option de renouvellement, la demanderesse devait payer un montant de 290 000 \$ à la signature de l'accord par l'intimé et un autre montant de 290 000 \$ lorsque les lieux seraient libérés. Lorsque l'intimée a attendu pour signer l'accord qu'elle ait négocié un nouveau bail pour d'autres locaux un mois plus tard, la demanderesse a refusé de signer l'accord et n'a pas payé le montant initial de 290 000 \$. N'ayant pas prévu de budget pour un déménagement progressif, l'intimée n'a pas quitté les lieux à la date convenue. La demanderesse a alors signé l'accord et payé le montant initial de 290 000 \$, mais a refusé de payer le second montant au motif que l'intimée n'avait pas libéré les lieux comme convenu. Elle a également cherché à faire payer à l'intimée un double loyer pour la période d'occupation après terme. L'intimée a introduit une action visant à faire déclarer que l'accord était valide et contraignant et qu'il avait été violé par la demanderesse. Appliquant les principes de bonne foi énoncés dans l'arrêt *Bhasin c. Hrynew*, 2014 CSC 71, [2014] 3 R.C.S. 494, le tribunal a estimé que les circonstances établissaient de façon nettement prépondérante que la demanderesse avait agi de manière malhonnête à l'égard de l'intimée. Le tribunal a accordé des dommages-intérêts à l'intimée pour un montant de 369 260 \$ et a rejeté la demande reconventionnelle de la demanderesse. La Cour d'appel de la Colombie-Britannique a rejeté l'appel de la demanderesse.

17 août 2021
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Fitzpatrick)
[2021 ACNL 1612](#)

Jugement accordant à l'intimée des dommages-intérêts pour un montant de 369 260 \$ et rejetant la demande reconventionnelle de la demanderesse.

20 janvier 2023
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juge en chef Bauman, juges Frankel et MacKenzie)
[2023 ACNL 34](#)

Rejet de l'appel.

20 mars 2023
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
613-995-4330